

## LEUZE-EN-HAINAUT

## Idées-MR : la bataille pour le leadership

Entre le « putsch » manqué de 2015 et le départ de l'échevin MR Hervé Cornillie, la législature a été chahutée. Avec quelle influence sur les élections ?

• Pierre-laurent CUVÉLIER

Des trois partis représentés dans l'hémicycle, seul le groupe « Idées » du bourgmestre sortant, Christian Brotcorne, est resté solide sur ses bases. Mais ce n'est pas pour autant qu'il n'a pas tremblé, comme en 2015 lorsque son partenaire libéral tenta de renverser la majorité au profit de l'opposition PS.

Ce « putsch » manqué à la faveur de deux abstentions a laissé des traces dans le cénacle politique leuzois. Et le retour de manivelle ne s'est pas fait attendre à l'égard d'Hervé Cornillie, dépossédé de ses attributions après le coup de force initié contre la famille « Idées ».

La confiance était rompue et cela promettait un combat électoral explosif entre le maieur et le Premier échevin. C'était sans compter sur un nouveau coup de théâtre survenu en mars dernier.

Preuve des divisions qui ont secoué le MR local, Hervé Cornillie décidait de jeter l'éponge alors qu'il devait mener campagne à la tête de la liste. Celui qui incarne la jeune garde libérale posait là un acte fort.

#### Le MR avec Willy Hourez

C'est un état de fait, la perspective d'une nouvelle coalition entre Idées et le MR était difficilement concevable avec M. Cornillie comme fer de lance des Réformateurs. D'autre part, l'hypothèse selon laquelle l'actuel président du CPAS, Lucien Rawart, créerait une

liste dissidente à la sienne a convaincu M. Cornillie à vouloir « préserver l'unité du parti ».

À 71 ans, Lucien Rawart conserve donc la main pour un nouveau mandat. Ses 1 245 voix de préférence obtenues il y a 6 ans avaient fait de lui le deuxième mandataire libéral le plus populaire, derrière Hervé Cornillie et ses 1 442 suffrages. Quoi qu'on en dise, le retrait de ce dernier constituera un sérieux handicap au sein d'un groupe en quête de renouveau.

#### Idées : « être incontournable »

Si les libéraux affichent une belle stabilité au cours des dernières mandatures, oscillant entre 9 et 10 sièges, qu'en sera-t-il au soir du 14 octobre ? Tout dépendra des candidats qui composeront la liste emmenée par l'échevin Rawart.

« Elle est quasiment terminée, nous dit celui qui pourra compter sur la présence de l'expérimenté Willy Hourez. Depuis la fusion des communes, le MR fait figure d'institution puisque l'on a toujours siégé dans la majorité, hormis entre 1988 et 1994. Nous voulons rester une formation forte et continuer à travailler pour Leuze. Toutes les avancées significatives (home, prison, zoning, contournement...), on les doit aux libéraux. »

Certains observateurs attentifs prétendront que le départ du plus grand rival de Christian Brotcorne lui ouvre une voie royale en vue d'un second mandat. « Il n'y a pas de certitude absolue. Une élection n'est jamais gagnée d'avance, tempère le député cdH. Il faut se battre et aller chercher les électeurs. Il y a tellement



#### Commune de Leuze

#### Résultats des communales de 2012



#### Le conseil communal



Bourgmestre: Christian Brotcorne - Idées

#### Échevins

Paul Olivier - Idées  
Béatrice Fontaine - MR  
Dominique Jadot - Idées  
Mélanie Lepape - Idées

#### Président du CPAS

Lucien Rawart - MR

Note: L'échevin Hervé Cornillie (MR) a quitté le collège communal cette année.

#### Conseillers

Idées: Jean-François Baisjont, Patricia Thibaut, Jean-Jacques Dumont, Marcello Carubia, Bernard Delaunoy, Thibaut Hellin.  
MR: Willy Hourez, Yves Deplus, Jacques Dumoulin, Rudy Remy, Michelle Delange, Cathy Soudant, Julie Doyen.  
PS: Christian Ducattillon, François Baton, Michel Massart, Steve Abraham.

d'inconnus pour ce scrutin. Bien malin est celui qui peut deviner ce qui va se produire. »

On se souviendra qu'en 2012, « Idées » avait réussi l'exploit de chiper le leadership, d'une courte tête, au MR. Avec une progression de près de 10 %, raflant 3 sièges supplémentaires.

Autour des échevins sortants, Paul Olivier, Dominique Jadot et

Mélanie Lepape, M. Brotcorne, champion des voix de préférence (2 376 voix), peut-il rêver de la majorité absolue ? Le pari est audacieux mais pas impossible.

« Ce que nous désirons, c'est rassembler un maximum de Leuzois autour de notre projet afin d'être incontournables. La majorité n'a pas à rougir de son bilan compte tenu des difficultés et la volonté de certains de nous ti-

rer dans les pattes. On aimerait poursuivre le travail, considérant qu'il faut deux législatures pour réellement marquer de son empreinte la politique communale ». Une reconduction de l'alliance en place est-elle envisageable ? « On en discutera au moment venu, dit M. Rawart. Si l'on excepte l'incident de 2015, tout s'est bien passé avec le groupe Idées, qui ne m'a pas mis de bâtons dans les roues depuis que j'ai repris les compétences de M. Cornillie. »

« Nous n'avons aucune exclusive », clame pour sa part le maieur.

Écolo et DéFI n'entendent en tout cas pas rester spectateurs des débats politiques alors que le PS se verrait bien revenir au collège. ■

#### DÉFI

#### Quel score pour la liste ?

C'est l'une des inconnues de ce scrutin. Le groupe DéFI qui s'est récemment formé à Leuze fera-t-il son entrée au conseil communal ?

Le chef de file David De Temmerman et ses collègues sont persuadés de pouvoir créer la surprise.

« Les sondages que l'on a réalisés auprès de la population sont assez favorables à notre égard, indique M. De Temmerman, ancien syndicaliste. La situation politique actuelle peut aussi jouer en notre faveur avec un PS en reconstruction et un MR divisé. Mais on défendra surtout notre programme et notre volonté de transparence. » ■ P.-I.C.

#### PS

#### Les socialistes doivent rebondir

Après la claque de 2012, matérialisée par la perte de deux sièges, la famille socialiste de Leuze entend redresser la barre. Dans cette optique, le retour du chef de file Christian Ducattillon, qui figurera bien en tête de liste, apporte certains apaisements alors que le parti a connu des remous en interne.

Nul n'ignore en effet les dissensions qui ont conduit, notamment, au départ de plusieurs membres de l'USC. L'heure est désormais à la sérénité, soutient M. Ducattillon qui n'est pas le seul élu à « revenir aux affaires ». Le conseiller Steve Abraham est lui aussi revenu sur sa décision de ne pas être candidat aux élections d'octobre 2018. « Je ne pouvais pas laisser le PS au milieu du gué. Dans tous les groupes, il y a des tensions et des débats très forts. Mais nous en sommes ressortis grandis avec l'émergence d'une nouvelle dynamique et une envie commune de tirer dans le même sens », affirme Christian Ducattillon. La constitu-



EdH - 28/03/2012

tion de la liste, qui n'est pas encore finalisée, a été un fameux chantier pour le « nouveau » président Alain Renard. Renvoyé dans l'opposition en 2012 après 18 années passées au pouvoir, le PS veut se donner les moyens de conserver, au minimum, ses quatre sièges au conseil communal. « Nous souhaitons participer à une future majorité mais sans avoir d'exclusivité. La population a pu se rendre compte du manque de développement de la Commune ces six dernières années. » ■ P.-I.C.

#### ÉCOLO

#### Mieux armé pour obtenir un siège

Chacune des tentatives des « Verts » s'était soldée par un échec. C'est maintenant ou jamais, serait-on tenté de dire. Ce siège convoité depuis longtemps, Écolo pourrait bien le décrocher dans quatre mois. Le mouvement apparaît mieux armé dans le sillage de deux Pipaisiens, Baptiste Leroy et Ingrid Degnaucourt. Le jeune binôme à la tête des Écologistes, et autour duquel souffle un vent de renouveau, a pris la relève de Marc L'Hoost.

Très actifs dans la vie locale, les Verts ont construit leur programme grâce « leurs » rencontres citoyennes. La dernière réunion préélectorale, axée sur la présentation des résultats, aura lieu ce dimanche à 11 h à l'hôtel de ville.

« Si nous sommes élus, notre volonté est de continuer à s'inscrire dans une démarche participative, précise le coprésident de la locale. Notre programme comporte tout un volet sur la place du citoyen qui doit être da-



EdH - 30/09/2017

vantage acteur de la vie politique. Aujourd'hui, la politique se pratique de façon traditionnelle et fermée. Nous allons bâtir un projet pour et avec les Leuzois. »

Forts d'un groupe totalement renouvelé, les Écologues ne sont pas là pour faire de la figuration. « Nous espérons glaner au moins un siège et mettre en application autant que possible nos propositions. Mais nous n'accepterons pas de rentrer dans une majorité sans projet... » ■ P.-I.C.